



Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue de Clairat – 24100 Bergerac
Tél. 05 53 22 56 89
Fax 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 05 53 22 56 89
Abbé Gendron : 05 53 22 56 60
Abbé Bon : 05 53 22 56 61

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Chapelle Notre-Dame de-Toute-Grâce
19, rue du 34^e Rég^t d'Artillerie
24000 Périgueux

Église Saint-Loup
19700 Les-Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur-Immaculé-de-Marie
15, La Grangeotte 33220 Eynesse

Sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine
24620 Tursac

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac

QUE VOTRE JOIE SOIT PARFAITE

PAR L'ABBÉ S. GABARD, PRIEUR

Le jour de son baptême, l'âme catholique a reçu le pouvoir de penser et de vouloir à l'unisson du Créateur de l'Univers. Sans perdre les mouvements naturels de son intelligence et de sa volonté humaine, la psychologie du catholique peut transcender le quotidien, l'ordinaire d'une vie humaine, en considérant la réalité selon la Sagesse de Dieu.

Le catholique, comme tout homme ici-bas, peut se lasser de ces journées uniformes qui s'enchaînent avec leur lot de soucis, de peur de l'avenir, ou simplement leur poids de banalités dont il n'arrive pas à s'extraire. Il est pris comme tout le monde par le tourbillon des affaires.

Comment ventiler l'âme qui s'asphyxie par les préoccupations purement matérielles et temporelles ?

Le catholique a la solution. Il peut donner du relief à sa vie, même la plus modeste aux yeux des hommes. Sa grâce baptismale fait raisonner en son intelligence ces paroles d'éternité : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. » (Mt 11,28) C'est l'appel du Sacré-Cœur de Jésus, Cœur du Créateur de l'Univers !

Le catholique entend sans cesse cette invitation divine qui lui rappelle que le moindre de ses actes est une occasion de se rapprocher de l'affection de Dieu, pour mieux le connaître, l'aimer et le servir. Dieu

seul peut donner une cohérence, un intérêt aux banalités et aux sacrifices quotidiens, car Lui seul peut donner ce pouvoir de tout transcender par la Charité qui émane de son Cœur Sacré. Voici le secret de la sérénité et de la joie parfaite du catholique au milieu de jours monotones : il a la possibilité de tout transformer en acte d'Amour pour Dieu, qui sera le seul trésor de l'homme après la mort ici-bas. Ainsi, le catholique garde devant les yeux, l'image du Sacré-Cœur de Jésus, modèle enthousiasmant du don de soi jusqu'au sacrifice. Avec Lui il veut offrir à tous les hommes de bonne volonté le secret du Bonheur, par une vie exemplaire.

« *Le christianisme*, écrivait Mgr Pie, ne peut s'identifier avec aucune dévotion aussi parfaitement qu'avec la dévotion au Cœur de Jésus » (*Lettre synodale*, 1857) En effet dans ce Cœur est renfermé l'explication de la vie humaine et des souffrances qui l'accompagnent : Dieu a créé l'humanité pour qu'elle participe à l'Amour qui fait la béatitude de sa vie divine ; et le Cœur qu'Il s'est donné en prenant chair est l'écrin de cet Amour.

« Dieu aime, et aimer signifie se donner. Il nous a tout donné : voilà la création. Aimer, c'est parler pour se faire comprendre à celui qu'on aime. Dieu a parlé : voilà la Révélation. Aimer, c'est se rendre semblable à celui qu'on aime : voilà l'Incarnation. Aimer, c'est souffrir pour celui qu'on aime : voilà la Rédemption. Aimer,



c'est vivre à côté de celui qu'on aime : voilà l'Eucharistie. Aimer, c'est ne faire qu'un avec celui qu'on aime : voilà la communion. Aimer, c'est jouir avec l'être aimé : voilà le paradis. » (Mgr Baunard, *Un siècle de l'Eglise de France*)

Tout cet Amour est contenu dans le Cœur Sacré de Jésus, d'où la dévotion nécessaire du catholique pour cet organe divin qui résume toute l'économie de la création. Le Sacré-Cœur est la boussole irremplaçable de toute vie humaine, il est son idéal dans les actions individuelles comme dans les relations sociales. Il apprend à donner sans compter, jusqu'à l'oubli de soi pour que d'autres partagent le bonheur de marcher vers le Créateur.

Alors naît dans l'âme ce besoin de contact avec le Sacré-Cœur de Jésus. La messe est ce rendez-vous du catholique avec Celui qui est sa raison de vivre, avec Celui qui donne un relief surnaturel à toute sa journée. Par sa Présence réelle sous les apparences du pain et du vin, le Cœur de Jésus offre à son fidèle les vigueurs surnaturelles aptes à réformer une vie. Le catholique, uni à l'œuvre du Calvaire durant la messe, rempli de la Charité missionnaire qui en rayonne, est prêt à embrasser sa journée ordinaire avec une joie extraordinaire.

C'est ainsi qu'il aspire à renouveler son sang en communiant souvent au Précieux Sang de Jésus, réellement présent dans chaque hostie. « *Gage de paix entre le ciel et la terre, protection assurée contre les maux de la vie présente, le Sang de l'Homme-Dieu dépose alors dans l'âme et le corps de ceux qu'Il a rachetés, le germe des joies éternelles.* » (Dom Guéranger, *L'année liturgique*)

« *Nous vous écrivons ces choses pour que vous soyez dans la joie, et que votre joie soit parfaite.* » (1 Jn 1,4) ■



Sacré-Cœur de Montmartre

LA CONSÉCRATION DES PAYS & DES FAMILLES AU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

DE 1940 À 1956

PAR L'ABBÉ P. GENDRON

Une dévotion s'explique par l'histoire. Essayons de relire quelques textes qui nous aident à comprendre cette dévotion au Sacré-Cœur par l'Intronisation dans les pays, églises et familles.

1940 : Le 1^{er} juin - répondant à la demande du gouvernement - le cardinal Emmanuel Suhard (1874-1949), nouvel archevêque de la capitale, consacre en la basilique Montmartre Paris et la France aux Sacrés Cœurs de Jésus et Marie. Parmi les 50.000 fidèles présents, se trouvent plusieurs généraux et ministres, mais Raymond Poincaré et le maréchal Pétain, vice-président du conseil, choisissent la neutralité et s'abstiennent de se rendre à la cérémonie.

Dans la nuit du 16 au 17 juin, démission du ministère Paul Raynaud. Le président de la République fait appel au Maréchal Pétain.

* Le Père Parra, dans *Le Messager du Cœur de Jésus* en septembre-octobre 1940 s'exprime ainsi. « *Que, pour habituer nos yeux au drapeau du Sacré-Cœur, les chrétiens le portent sur eux ; l'installent dans leurs maisons. Que le drapeau du Sacré-Cœur soit solennellement installé dans nos églises, comme un acte de foi et de confiance au Cœur divin.*

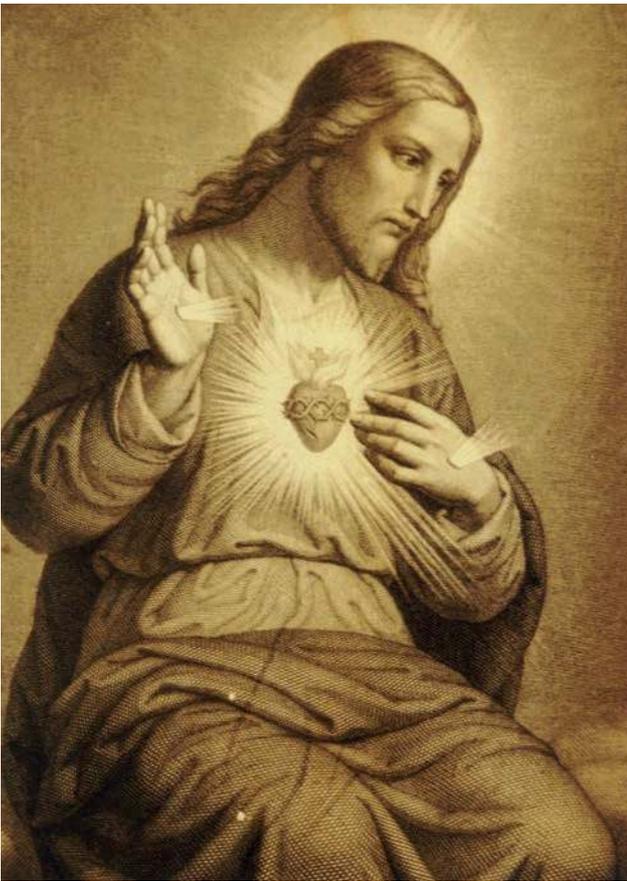
Que la dévotion au Sacré-Cœur devienne réelle dans les familles vraiment chrétiennes par une consécration vécue...

C'est l'heure du Christ. C'est la nôtre aussi. Le Cœur de Jésus ne sauvera pas notre patrie tout seul. Il y faut notre collaboration. »

29 juin 1943, Pie XII, écrit son encyclique : *Mystici Corporis*. Le jour de la fête du Christ Roi, le cardinal Suhard (14 novembre 1943) Archevêque de Paris rappelle dans une homélie donnée à Montmartre toute l'actualité de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus :

« *Jamais peut-être la dévotion au Sacré-Cœur ne s'impose avec plus d'urgence et jamais le monde n'eut un tel besoin de l'aide de Dieu qui nous vient par son Cœur. Car c'est par la manifestation de son Amour que le Christ entend conquérir et régner. Il régnera dans la mesure où nous comprendrons que dans son Cœur Sacré réside notre salut personnel et la pacification de l'humanité...*

C'est pourquoi il faut qu'ici soit entretenu et développé le mouvement de reconnaissance, d'adoration, de pénitence et d'amour inauguré par ceux qui, il y a plus d'un demi-siècle,



conçurent le projet du "Vœu national au Cœur de Jésus"...

17 juin 1945, les délégués de tous les diocèses consacrent à Montmartre, en présence des cardinaux, archevêques et évêques de France, un million de familles françaises au Sacré-Cœur. Un message de Pie XII qui leur est destiné est lu au cours de cette cérémonie.

« Nous sommes de cœur au milieu de vous, familles de France qui venez renouveler votre consécration au Cœur de Jésus qui aime les Francs : quelle splendeur, quelle puissance ! Quelle responsabilité aussi, car les destinées de votre patrie sont entre vos mains, mais à la double condition que, fiers de votre appartenance au Christ et conscients de la force qu'elle vous confère, vous vous montriez imperturbablement fidèles à cette appartenance et que vous usiez vaillamment de cette force ! »

Le 11 juillet 1948, pour les cinquante ans de sacerdoce du Père Mateo, Pie XII lui adresse une longue lettre, où il définit la portée ecclésiale de l'Intronisation.

« Pour Nous aussi, comme pour Nos prédécesseurs, l'Intronisation répond à Nos plus chers désirs. Nous souhaitons ardemment que la charité de Jésus-Christ, jaillissant de son Cœur, reprenne possession de la vie privée des hommes et de la vie publique des peuples. Mais il est une chose que Nous désirons tout spécialement et qui est d'ailleurs le principal dans l'œuvre que vous avez propagée depuis si longtemps et avec tant de diligence : c'est que les

familles chrétiennes se consacrent au Cœur de Jésus. Mais de telle façon que, son image étant installée dans l'endroit le plus noble de la maison comme sur un trône, Jésus-Christ Notre Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques. Cette consécration n'est pas une cérémonie vaine et vide de sens, mais demande à tous et à chacun que leur vie soit conforme aux préceptes chrétiens, qu'ils brûlent d'un amour plus fervent envers la très sainte Eucharistie et qu'ils prennent part, le plus souvent possible, au banquet céleste, qu'ils s'efforcent par des supplications adressées à Dieu et par les œuvres d'une sainte pénitence, de pourvoir non seulement à leur propre salut, mais encore à celui des autres. »

1950 : A l'occasion du 1^{er} Congrès international des Etats de perfection qui se tient à Rome, toutes les familles religieuses sont consacrées au Cœur de Jésus. Il existe aujourd'hui environ 200 Congrégations et Instituts séculiers qui portent le vocable du Sacré-Cœur.

1951 : le 14 octobre, consécration de la grande nef de la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg en Belgique, qui sera inaugurée solennellement à la fin des années soixante.

1954 : Pie XII canonise Pie X, pape de 1903 à 1914.

1955 : Consécration de l'Etat brésilien de São Paulo à Notre-Dame du Sacré-Cœur par le gouverneur.

1956 : Le 15 mai, publication de l'Encyclique *Haurietis Aquas*, de Pie XII, consacrée à la dévotion au Sacré-Cœur.

« ... Son Cœur étant une partie très noble de sa nature humaine et uni hypostatiquement à la Personne du Verbe Divin et, de ce fait, mérite le même culte d'adoration dont l'Eglise honore la Personne du Fils de Dieu incarné : c'est là une vérité de foi catholique, solennellement définie au Concile œcuménique d'Ephèse et au second Concile de Constantinople. (5) [...]

Rien ne s'oppose donc à ce que nous adorions le très Sacré Cœur de Jésus-Christ, puisqu'il participe à cet amour inépuisable que notre Divin Rédempteur ressent toujours pour l'humanité et qu'il en est le symbole naturel et si expressif. Ce Cœur, sans doute, n'est plus sujet aux vicissitudes de cette vie mortelle, mais il vit, il bat et il est uni indissolublement à la Personne Divine du Verbe et, en elle, par elle, à la Volonté Divine. Puis donc que le Cœur du Christ déborde d'amour divin et humain, puisqu'il est riche de tous les trésors de grâces que notre Rédempteur a acquis par sa vie, ses souffrances et sa mort, il est assurément la source éternelle de cette charité que son Esprit répand dans tous les membres de son Corps mystique. (42) [...]

Pie XII, extraits de l'Encyclique *Haurietis Aquas*, 15 mai 1956. Cœur... (10 août 1974) ■



FAIRE DIRE DES MESSES : POUR QUOI FAIRE ?

PAR L'ABBÉ S. BON

Nous le savons, la Messe est le renouvellement non-sanglant du sacrifice du Calvaire. Sa valeur qui n'est donc autre que celle de la Croix elle-même, est de soi infinie. Mais quant à nous, l'application de ces mérites infinis est limitée, d'une part par la dévotion de ceux qui, à un titre ou à autre, contribuent à l'offrir, et d'autre part, de ceux pour qui elle est offerte.

Nous ne parlons pas ici de validité, toujours assurée, quelle que soit la sainteté du ministre officiant, des fidèles qui sollicitent une intention, ou encore ceux pour qui la Messe est offerte, pourvu que soit présents la matière, la forme, le ministre et l'intention. Ni de la sainteté intrinsèque de toute Messe valide, indépendamment des dispositions du ministre ou des fidèles. Notre sujet est l'application des fruits, en soi infinis, de la Messe.

« À chaque Messe, le Christ en gloire vient à nous pour nous toucher à travers sa Croix, et actualiser envers nous sa Passion rédemptrice, cause universelle, surabondante, infinie, du salut du monde.

À chaque Messe, l'Église entre dans le drame de la Passion rédemptrice, à proportion de sa foi et de son amour. Voilà l'application première, la participation directe du sacrifice de la Croix, procurée par la Messe. [...]

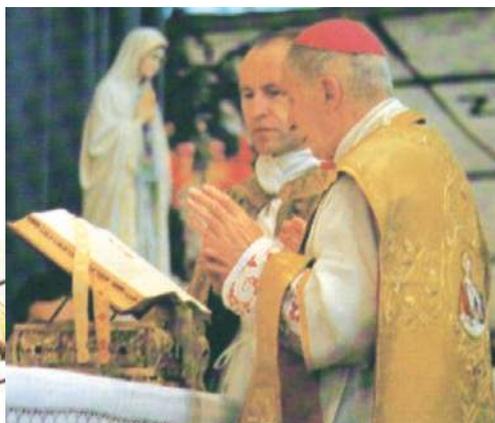
À chaque Messe, l'Église unie par sa foi

et son amour à la Passion du Christ, supplie pour le salut du monde. Ce qu'elle obtient ainsi par sa supplication, ce qu'elle puise ainsi dans la Passion du Christ et qui retombe en bénédiction sur les hommes, est une application seconde [...] du sacrifice de la Croix. Voilà ce que les théologiens appellent les fruits de de la Messe » (Charles Journet, La Messe, DDB 1957, p. 174)

La Messe peut donc être appliquée sur trois plans, ou trois cercles concentriques, du plus général au plus particulier :

Le fruit général, qui est l'intention qu'a l'Église universelle à chaque Messe de prier pour les fidèles vivants et morts, et pour le salut du monde entier. Cette intention est clairement exprimée dans les prières de la Messe, en particulier le *Suscipe Sancte Pater* de l'Offertoire.

Le fruit spécial de la Messe, qui est l'intention qu'à le Prêtre en tant que ministre de l'Église. C'est lui l'agent

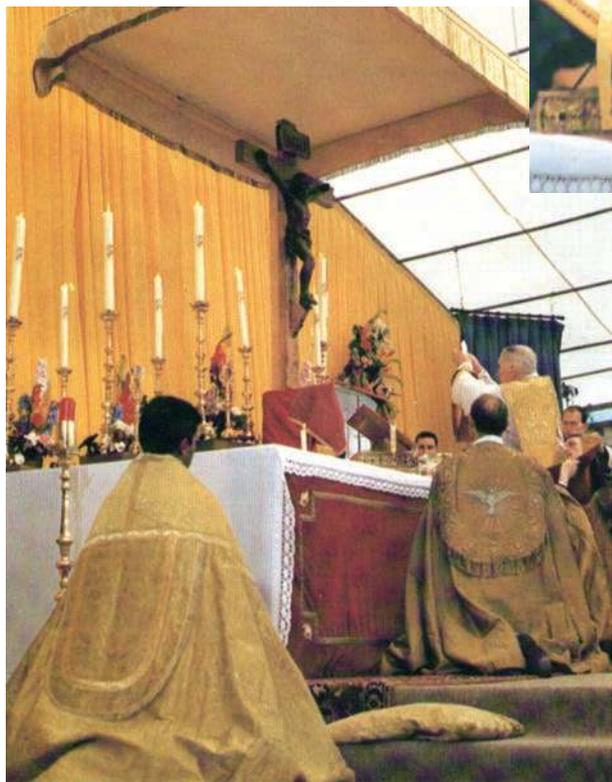


du culte liturgique officiel qui a pouvoir d'appliquer son intention en faveur de ceux qui lui en ont fait la demande ou lui donne une aumône à cette occasion. C'est une vérité défendue par Pie VI en 1794 par la Bulle *Auctorem Fidei*, que les fidèles pour qui est faite cette application

spéciale des mérites infinis de la Messe, en reçoivent les grâces d'une manière finie et toute particulière, distincte du fruit général mentionné plus haut.

Le fruit particulier, enfin, est celui retiré par le Prêtre et les fidèles de la communion, de l'assistance ou de la participation à quelque titre que ce soit, au Saint Sacrifice de la Messe.

Alors profitons de cette grâce extraordinaire de pouvoir faire appliquer les mérites infinis de la Messe à nos intentions : intentions spirituelles, mais aussi de santé, et même matérielles, pourvu qu'elles soient honnêtes devant Dieu. Y avons-nous suffisamment réfléchi ? En faisons-nous usage avec assez d'esprit de Foi ? ■



CONSÉCRATION

DE LA PAROISSE SAINT-JEAN DES CORDELIERS

AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE

CONSÉCRATION RÉALISÉE LE DIMANCHE 10 MAI 2015,
EN LA SOLENNITÉ DE SAINTE JEANNE D'ARC.
SERA RENOUVÉE CHAQUE ANNÉE EN CETTE MÊME SOLENNITÉ.

O Marie, Vierge sainte et Mère immaculée, nous voici humblement prosternés à vos pieds afin d'implorer votre puissante protection. Pleins de confiance en l'amour de votre Cœur douloureux et immaculé, nous vous présentons les ardentés supplications de nos âmes.

Votre sein virginal fut le temple élu de l'Esprit-Saint, où le Créateur voulut recevoir notre nature humaine pour devenir notre parfait modèle. Formez donc en nous votre divin Fils pour faire de nous des chrétiens authentiques, des fidèles épanouis dans la foi catholique qui nous configure au Christ. Ce n'est qu'en vous et par vous que nous pourrions être pleinement modelés sur l'image de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comme une mère tenant la main de ses enfants, faites nous gravir la montagne de la sainteté, parvenir au sommet du Golgotha afin que, catholiques selon le Cœur de notre divin Maître, crucifiés au monde et à nos passions, nous parvenions au matin de l'éternité, remplis de son amour, marqués de ses blessures et dignes de l'éternelle béatitude.

Soyez aussi la Reine de nos cœurs, et unissez-les dans un seul et même amour pour le sacrement de la très sainte Eucharistie, faisant de la Messe de toujours la

préoccupation centrale de notre vie de baptisés. Par ce sacrement de l'amour et de l'union, enflammez nos cœurs d'un zèle ardent pour la recherche de la perfection, de la volonté divine et du bien commun de notre communauté paroissiale. Unissez la goutte d'eau de nos efforts charitables à vos larmes du Calvaire, et mêlez-les à ce Sang divin qui s'épanche sans cesse du Cœur Sacré.

Enfin, Cœur douloureux et immaculé de Marie, nous vous consacrons, aujourd'hui et pour toujours, la communauté de l'église Saint-Jean des Cordeliers, ses prêtres, ses fidèles - et tous ceux qui s'uniront à eux -, ses œuvres et leur rayonnement apostolique. Nous vous prions de nous garder fidèles à l'idéal catholique fixé par Notre-Seigneur. Ne permettez pas que s'éteigne ou faiblisse la grâce de notre baptême, mais faites qu'elle s'accroisse toujours plus en poussant ses racines dans l'enseignement traditionnel de l'Église, dans sa liturgie antique et inchangée, dans sa morale évangélique. Pussions-nous être, par votre secours, de véritables apôtres du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ, refusant tout compromis avec le libéralisme social et religieux qui découronne ce Roi des rois. Gardez nous toujours persévérants, sans cesse fidèles à la grâce, dans une permanente et croissante ferveur, loin de toute tiédeur.

Nous vous choisissons donc, ô Notre-Dame, comme la Reine et la Gardienne de notre communauté, la Maîtresse de nos actes, afin que, suivant l'exemple de vos vertus admirables, nous puissions reproduire en nous votre foi inébranlable, votre invincible espérance, votre charité ardente et votre humilité sans égale.

Daignez, ô Mère chérie, nous recevoir sous votre manteau ; obtenez-nous d'être les membres unis d'une communauté ne formant qu'un seul cœur et qu'une seule âme autour de l'autel. Cœur douloureux et immaculé de Marie, répandez en nous vos grâces afin que, fidèles à la Tradition et aux dogmes de l'Église, nous méritions un jour de vous retrouver, tous ensemble dans le ciel, pour chanter en paroisse les miséricordes et les louanges de votre Fils.

Ainsi-soit-il.



UNE CRISE SANS FIN ?

PAR L'ABBÉ F.-X. CAMPER, PRIEUR À LYON

La crise qui secoue l'Église s'étale tous les jours un peu plus devant nos yeux. Aucun domaine n'est épargné : foi, sacrements, pastorale, hiérarchie, droit, vie publique... L'état de nécessité que constatait Mgr Lefebvre avant les sacres de 1988 n'a fait que s'aggraver, la hiérarchie la plus élevée reste toujours fébrilement attachée à Vatican II qui est la référence incontournable, la boussole invariable des différents pontificats depuis. L'état de nécessité se prend de cette adhésion aux erreurs de Vatican II et non aux excès ou abus dans son application. Symétriquement qu'ici ou là, l'un ou l'autre défende une vérité ou agisse bien n'en modifie pas la nature ni la gravité.

Les fruits empoisonnés de Vatican II ne font nullement infléchir cette orientation, et l'Église conciliaire semble accompagner, comme indifférente, la paganisation de notre société, la dislocation de ses structures. Plus jamais les droits de Dieu ne sont rappelés, soit comme Souverain des souverains, soit comme Juge des hommes et de leurs faits. S'en suit une poussée extrême de l'antichristianisme, ne rencontrant comme interlocuteurs que de vagues sociologues en guise d'autorités religieuses.

Avec cette crise de la foi dans la hiérarchie défaillante, on n'a pas fini de subir des tribulations de toutes sortes : l'installation des fausses religions qui mènent les âmes en enfer avec les bénédictions et encouragements épiscopaux, les lois libertaires et anticatholiques sans réactions proportionnées de ces autorités qui préfèrent la disparition au combat de la foi.

Derrière une façade festive, on a l'impression d'une désespérance, comme si on ne pouvait plus faire grand-chose, que le bras de Dieu est raccourci, qu'on n'y peut rien, que le monde change et qu'il n'y a qu'à le suivre servilement, qu'il n'est plus possible d'être chrétien aujourd'hui, qu'on ne va quand même pas s'opposer à toute la vitalité de la décadence programmée, du mondialisme païen triomphant.

En réalité dans l'apathie actuelle, il y a un manque de foi dramatique, car comment voir comme une fatalité, ce qui est le fruit de décisions contraires à l'enseignement pérenne de l'Église et donc qui ne peut pas porter de bons fruits, ni être une bénédiction tant pour l'Église que pour les sociétés privées de repères et détournées du salut. Il n'y a pas d'effet sans causes. La peur panique de remettre en cause un tant soit peu tant d'années d'errance de foi, de

pastorale,... bloque la réflexion salutaire qui permettrait de remonter aux principes de ce désastre planétaire. Pourtant il faudra revenir des errements de Vatican II, sous l'étoile du Magistère infaillible, car l'Église a les paroles de la vie éternelle et la promesse du soutien indéfectible du Christ.

Il est facile de s'exonérer de toute responsabilité dans la crise actuelle, de dire que le monde n'est plus le même... mais ce n'est guère pertinent, touchant la vie même de l'Église de la part de ses représentants officiels. Si l'on devait supposer l'Église ne pouvant fleurir que si les conditions de la vie en société sont favorables, voire optimales, on ne l'aurait jamais vu prospérer. Les Apôtres, à la suite de leur divin Maître, ont commencé leur apostolat dans un milieu franchement hostile et très décadent. Le succès de leur apostolat ils ne le devaient pas à la société, mais à leur foi et ultimement à Notre-Seigneur. En effet, leur fidélité au Christ a été totale et jusqu'au témoignage suprême.

L'effet le plus visible de la crise actuelle est celle du sacerdoce. Remis en cause, dénaturé, dévalorisé à Vatican II, il subit de plein fouet les fausses promesses de ce Concile. Pourtant le sacerdoce est au cœur de la mission rédemptrice de l'Église. Ce thermomètre de la vitalité de l'Église est bloqué dans les froideurs glaciales chez les conciliaires. Dernièrement, suite au décès de son évêque, c'est le diocèse du Puy-en-Velay qui affichait ses contre-performances : il ne reste que 140 prêtres dans cette région si catholique par le passé. Notez qu'en 2010, ce n'est pas si ancien, le même diocèse comptait 226 prêtres en exercice. Ce sont donc presque 90 prêtres qui ont été perdus en cinq ans. Ce drame n'est pas terminé, puisque sur les 140 prêtres restants, 90 seulement ont moins de 80 ans et le nombre de séminaristes reste résiduel. Cette situation poignante est générale en France notamment et n'amène aucune remise en cause de Vatican II.

Jusqu'à quand devra-t-on patienter ? Il faut prier à cette intention, se sanctifier, témoigner de la foi catholique, demander de saintes vocations sacerdotales et religieuses, assister plus souvent à la Messe, de sorte que le Sacré-Cœur daigne abrégier ce temps de désorientation diabolique. A son échelle, la Fraternité-Sacerdotale-Saint-Pie-X montre que la vitalité sacerdotale est possible, car avec sa croissance continue en nos temps d'épreuve, elle devrait passer les 600 prêtres, lors des prochaines ordinations de juin. Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres. ■



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

23 avril : l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc se rend en pèlerinage à Notre-Dame de Fontpeyrine.

10 mai : Consécration de la Paroisse Saint-Jean des Cordeliers au Cœur Immaculé de Marie, par le Prieur de Bergerac, Monsieur l'abbé Gabard en présence d'une assemblée nombreuse et fervente. Augurons que la Très Sainte Vierge versera à profusion ses grâces sur la communauté paroissiale qui s'est ainsi mise entre ses mains maternelles. Grâce à madame Bertaux de Lanquais la paroisse est dotée en ce jour d'un nouvel ornement blanc brodé de fils d'or. C'était l'ornement d'ordination sacerdotale du grand oncle de la châtelaine.

11 au 13 mai : bénédiction des champs pour les Rogations, célébrées successivement chez trois familles de nos fidèles, pour implorer la Providence afin qu'Elle veille sur les récoltes.

15 et 16 mai : Retraite de Communion solennelle pour nos jeunes paroissiens, prêchée au Carmel d'Eynesse par notre Prieur. Un grand merci aux sœurs pour leur disponibilité.

17 mai : Communions solennelles pour sept enfants à Bergerac et aux Plats.

22 au 26 mai : Départ pour le Pèlerinage de Pentecôte, sur les routes de Chartres à Paris. La délégation périgourdine ne se caractérise pas par son nombre, mais plutôt par son enthousiasme et sa bonne humeur !

30 mai : Monsieur l'abbé Gendron réunit les enfants de la Croisade pour des activités sur le thème de Sainte Jeanne d'Arc

31 mai : L'abbé Gendron fête ses 25 ans de sacerdoce aux Plats de Saint-Clément, entouré de messieurs les abbés Laurençon et Gabard, accompagnés de nombreux fidèles heureux de partager cette après-midi très familiale.

07 juin : La Fête-Dieu est solennisée, à Périgueux et aux Plats de Saint-Cléments, par une belle procession dans les rues ou les champs alentours. Merci à tous les fidèles qui ont consacré de leur temps et de leur énergie pour ces belles réalisations à la gloire de Jésus-Hostie. Ce jour là, c'est aussi la Première Communion des enfants des Plats.

13 juin : activités de la Croisade Eucharistique, dans le cadre magnifique du château de Lanquais, sur le thème de sainte Clotilde.

14 juin : Premières Communions à Bergerac d'Alice Goyer et Estelle-Marie Simon. L'après-midi est consacrée à la fête de fin d'année de l'Ecole Ste-Jeanne d'Arc, pendant laquelle les enfants présentèrent leurs travaux et une pièce de théâtre fort appréciée des assistants.

20 juin : Ce samedi rassemble une nombreuse assistance, dont Monsieur le Maire et plusieurs Conseillers municipaux, autour de nos Moniales dominicaines venues présenter leur futur monastère de Montagnac la Crempse aux habitants ainsi qu'aux fidèles. Le succès de l'opération dépasse de loin les prévisions les plus optimistes ! Cet événement qui marque une nouvelle page dans l'histoire de Montagnac, se clôtura par le feu de la Saint-Jean organisé par le Prieuré.



CARNET PAROISSIAL

17 mai : : communions solennelles de Eymeric Felices, Johanne Felices, Suzanne Gevaert, Guilhem d'Hautefeuille, Cécile Malige, Ambroise Peyret-Lacombe et Augustin Peyret-Lacombe en notre église de Bergerac.

Communions solennelles de Louis-Grégoire Arbez-Gindre, Loïc et Maylis Charbonel aux Plats.

19 mai : enterrement de madame Odile Gérard, catéchiste de monsieur l'abbé Delpech, en l'église paroissiale d'Issigeac.

7 juin : première communion de Paul Arbez-Gindre.

14 juin : premières communions et communion solennelle de Mathieu Goyer en notre église de Bergerac.





Communions solennelles



Consécration à la Vierge



Consécration de la paroisse le 10 mai



Enfants de l'école à Fontpeyrine



Fête-Dieu à Périgueux



Fête-Dieu aux Plats



Feux de la Saint-Jean, 20 juin



Foot avec monsieur l'abbé



Joie des cuistots



Communions à Bergerac



Pèlerinage à sainte Rita



Portes ouvertes chez les moniales



Premières communions à Bergerac



Repas du 10 mai



Rogations chez M. d'Abbadie d'Arrast



Sortie de la Croisade, 25 avril



Sortie de la Croisade, s. Clotilde



Sortie de la Croisade, s. Jeanne d'Arc